

# Nachruf : Gustave Dumas

Autor(en): **Rham, Georges de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Elemente der Mathematik**

Band (Jahr): **10 (1955)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-18085>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ELEMENTE DER MATHEMATIK

Revue de mathématiques élémentaires — Rivista di matematica elementare

*Zeitschrift zur Pflege der Mathematik*

*und zur Förderung des mathematisch-physikalischen Unterrichts*

*Organ für den Verein Schweizerischer Mathematik- und Physiklehrer*

---

El. Math.

Band X

Nr. 6

Seiten 121–144

Basel, 10. November 1955

---

## Gustave Dumas†

Né le 25 mars 1872 à l'Étivaz, dans le canton de Vaud, où son père était pasteur, GUSTAVE DUMAS fut élève au Collège et au Gymnase classiques de Lausanne. Après qu'il ait obtenu le baccalauréat, ses dons et une attraction irrésistible pour les mathématiques le mènent à la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne où il obtient la licence. Il poursuit ses études à Paris, à la Sorbonne, où il obtient également la licence. Après un séjour à Berlin, où il suit notamment les cours de SCHWARZ, FROBENIUS et HENSEL, c'est encore à Paris qu'il obtient le doctorat avec sa thèse intitulée *Sur les fonctions à caractère algébrique dans le voisinage d'un point donné*. Ce travail n'est que le premier d'une série où il utilise en algèbre et en théorie des fonctions les notions alors toute nouvelles introduites par HENSEL. Signalons tout particulièrement le beau mémoire *Sur quelques cas d'irréductibilité des polynômes à coefficients rationnels*, publié en 1906 par CAMILLE JORDAN dans le Journal de Mathématiques pures et appliquées, mémoire qu'il avait présenté à l'École polytechnique fédérale, à Zürich, où il était alors assistant, pour obtenir le grade de privat-docent.

C'est à Zürich, où il est devenu professeur titulaire, qu'il reçoit en 1913 l'appel de l'Université de Lausanne où il vient occuper la chaire de calcul différentiel et intégral. Il y restera jusqu'en 1942, date à laquelle il est nommé professeur honoraire et prend sa retraite. Et c'est là, à la Faculté des sciences et à l'École polytechnique de l'Université de Lausanne, qu'il a accompli et pleinement réalisé sa carrière.

Tous ceux qui ont eu la chance de suivre son enseignement en gardent un souvenir absolument inoubliable. C'était un enseignement extraordinairement vivant.

GUSTAVE DUMAS avait le don d'exciter la curiosité de ses étudiants, de les faire réfléchir et de les faire travailler par eux-mêmes. Passionné lui-même pour l'étude, il savait communiquer sa passion. Ne s'arrêtant jamais à l'aspect purement formel des questions, il cherchait toujours l'idée profonde et générale qui éclaire les choses de l'intérieur, du centre.

Ce goût des idées générales s'est manifesté également dans l'intérêt qu'il n'a cessé de porter à la philosophie et à la littérature. Sa culture si étendue débordait en effet le cadre des sciences. Durant ces dernières années, alors même que son état de santé l'obligeait à rester au lit, il ne cessait pas de lire et de méditer et il découvrait avec l'enthousiasme d'un jeune homme des ouvrages tels que ceux de SIMONE WEIL.

A côté de cette vivacité d'esprit et de cette curiosité intellectuelle, une raison profonde du succès de l'enseignement de GUSTAVE DUMAS résidait dans ses hautes

qualités morales et humaines. C'était un homme d'une grande bonté, profondément généreux et altruiste. A ses assistants qui débutaient dans l'enseignement, il disait volontiers: «... surtout n'oubliez jamais qu'il faut aimer ses élèves.» Et, montrant l'exemple, il n'a jamais cessé d'aimer ses élèves, s'intéressant à eux pendant leurs études et après leurs études, sans jamais se départir de sa bienveillance coutumière ni de ce respect de la personnalité d'autrui qui est si nécessaire à tout professeur.

Altruisme, bienveillance, générosité! Toutes ces qualités se retrouvent dans l'influence exercée par GUSTAVE DUMAS dans son activité en marge de l'université, en particulier à la Société mathématique suisse, dont il fut membre depuis sa fondation en 1910 et qu'il a présidée durant les années 1922 et 1923. Il faudrait parler aussi de son rôle au Cercle mathématique de Lausanne, dont il fut l'un des fondateurs, au Colloque des mathématiciens romands et au Groupe rhodanien, où il apportait son appui toujours si précieux et où il s'était attiré tant de solides amitiés.

Entouré de l'affection de ses enfants et de ses amis, il s'est endormi paisiblement le 11 juillet 1955. Nous prions sa famille de croire à notre très vive et chaude sympathie, et nous conserverons pieusement le souvenir de cette belle et riche personnalité, toute éprise d'idéal.

GEORGES DE RHAM.

## Volumenschätzung für die einen Eikörper überdeckenden und unterdeckenden Parallelotope

Es sei  $A$  ein eigentlicher konvexer Körper<sup>1)</sup> des  $k$ -dimensionalen euklidischen Raumes vom Volumen  $V(A)$ . In der folgenden Note geben wir einen einfachen rekursiven Beweis der beiden folgenden Aussagen:

Es gibt ein gerades Parallelotop<sup>2)</sup>  $P$ , das den Eikörper  $A$  überdeckt, dessen Volumen  $V(P)$  so klein ist, dass die Ungleichung

$$V(P) \leq k! V(A) \quad [A \subset P] \quad (\text{a})$$

besteht<sup>3)</sup>. Ferner gibt es ein gerades Parallelotop  $Q$ , das den Eikörper  $A$  unterdeckt, dessen Volumen  $V(Q)$  so gross ist, dass die Ungleichung

$$V(Q) \geq \left(\frac{1}{k}\right)^k V(A) \quad [Q \subset A] \quad (\text{b})$$

erfüllt wird<sup>4)</sup>.

<sup>1)</sup> Abgeschlossene, konvexe und beschränkte Punktmenge.

<sup>2)</sup> Intervall, in angepassten rechtwinkligen Koordinaten  $z_i$  durch  $a_i \leq z_i \leq b_i$ ;  $i = 1, \dots, k$  charakterisiert.

<sup>3)</sup> Der Fall  $k = 2$  ist besonders einfach zu diskutieren. Vergleiche G. PÓLYA-G. SZEGŐ [1] 109 (5.10), (Lemma I); dort ist ein einfacher Beweis von H. RADEMACHER angegeben. Hier kann die Konstante  $k! = 2$  übrigens nicht durch eine kleinere ersetzt werden. Für ein Dreieck  $A$  gilt stets  $V(P) \geq 2 V(A)$ . Im Falle  $k = 3$  wurde die Aussage auch von K. RADZISZEWSKI [2] gewonnen.

<sup>4)</sup> Im Falle  $k = 3$  und unter der weiteren Bedingung, dass  $A$  eine Symmetrieebene aufweist, wurde von K. RADZISZEWSKI [2] das wesentlich schärfere Ergebnis  $V(Q) \geq (2/9) V(A)$  erzielt. Im Falle  $k = 2$  gewinnt der gleiche Verfasser  $V(Q) \geq (1/2) V(A)$ . Hier kann die Konstante  $(1/2)$  auch nicht vergrößert werden. Ist  $A$  ein Dreieck, so gilt stets  $V(Q) \leq (1/2) V(A)$ .